

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Les voyages de Zima ou plongée dans les inspirations artistiques d'un photographe

DE 2013 à 2021, François Zima a pointé son objectif en studio, dans la rue, sur des paysages et y a figé, sur des toiles, des hommes, des lieux et des instants de vie. Un condensé d'images cosmopolites qu'il a donné à voir à l'hôtel Green Luxury Resorts (ex-Maisha) durant le mois de décembre 2022. Retour sur une balade au cœur de la vie !

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

"LES voyages de Zima". Il ne fallait pas se tromper, l'on n'était nullement dans le cadre d'un reporting des périples de Zima à travers le monde. Plutôt dans l'univers artistique de l'homme, pour y découvrir les différents styles de photos qui sont sa signature. Une signature photographique qui se donnait à voir au Green Luxury Resorts Hôtels, dans la commune d'Akanda.

Cadre somptueux pour une magnifique exposition d'images splendides qui ont figé à jamais, des souvenirs, des scènes de rue ou de vie. Au total 150 "toiles" de 60 x 90 cm et 80 x 130 cm dans de beaux cadres se dévoilaient au regard du visiteur.

À l'entrée, comme pour être en accord avec le célèbre adage "Charité bien ordonnée commence par soi-même", l'homme se donne à deviner derrière son objectif.

Et puis place à ce fameux voyage à travers près de 10 ans d'histoire d'un appareil photo baladé çà et là et qui aura mitraillé des lieux, des hommes, des scènes de vie du quotidien.

L'expo suit un circuit qui commence par les débuts de Zima en studio quand il se définissait comme un portraitiste. Il a ainsi immortalisé des bustes de Gabonais connus. Chouchou Lazare, Anis Lou... ou encore ces mannequins albinos capturés par son objectif pour attester de la beauté sous toutes... ses couleurs.

La suite convoque le temps qui passe avec des mains ridées d'un vieil homme qui raconte assurément l'histoire du labeur d'une vie. À côté, le blason de la République capte l'attention du visiteur. Place ensuite à des scènes du quotidien qui indiquent que Zima a braqué son appareil partout où quelque chose ou quelqu'un a bousculé

sa sensibilité.

Il y a une prédilection toutefois pour le poids du fardeau. Poids du fardeau que représente parfaitement cette femme d'un certain âge, revenant des champs, son panier accroché au dos. "Cette maman m'a marqué. Alors qu'elle revenait des champs et venait de marcher plusieurs kilomètres et se reposait, elle m'a expliqué qu'elle allait préparer pour "mon père".

Sur le coup, je me suis rendu compte que je me préoccupais finalement de futilités quand certains savaient se contenter de peu. C'est mon coup de cœur." Et puis, il y a ces clichés qui dévoilent une facette du photographe : celui qui suit discrètement le président de la République dans ses déplacements... qui capte des angles inédits de ses rencontres avec d'autres sommités de ce monde.

Et comme pour magnifier encore et encore le travail manuel. Des scènes de vie encore et toujours qui racontent qui un moment scénique de Charly Tchatch, qui le travail d'un agent de piste d'atterrissage, qui d'autre un maestro sur scène. D'autres clichés véhiculent tantôt de la mélancolie comme cette petite fille en pleurs qui cache



Un moment de l'exposition de François Zima à l'hôtel Green Luxury Resorts.

le visage de sa mère. D'autres parlent d'espoir à l'exemple de ces enfants insouciantes qui sourient à la vie, cette femme, cigarette à la main, qui s'évade de son quotidien, ces pêcheurs s'apprêtant à aller à la pêche.

Certaines autres ont juste capté un instant de vie dans des endroits emblématiques de la capitale ou du pays ou ailleurs dans le monde : Carrefour Léon-Mba, Carrefour Rio, à Mouila, à Bamako, au Mali, New Delhi... Et il y a même, exposé, tout un univers nocturne comme ce vendeur de lumières immortalisé par l'objectif de Zima. Et les rites et traditions ne sont pas en reste ou encore des hors-séries avec ce chat et ses grands yeux vifs qui clôturent le circuit de ce magnifique voyage artistique.

Objectifs atteints pour Zima qui voulait valoriser le métier de photographe et montrer que le Gabonais qui embrasse ce métier devrait être considéré comme un véritable artiste. D'où ce large choix de thématiques, de types et styles de photos. "Le photographe du Gabon ou au Gabon n'est pas que photographe d'événementiel ou des mariages. C'est un artiste à part entière."

Vous avez raté cet acte I, peut-être Zima remettra-t-il ça sous peu.

Du noir et blanc dominant et du social en toile de fond !



L.R.A.
Libreville/Gabon

POUR un coup d'essai, l'expo photos de Zima aura été un coup de maître, tant ses "voyages" auront marqué. Plus encore, le choix dominant du noir et blanc, ces couleurs intemporelles dans lesquelles le photographe a choisi de dévoiler son travail. "60 ans, 70 ans plus tard, on a toujours l'impression que la photo a été prise hier, j'aime beaucoup cette teinte." Un amour qui lui vient de son mentor, le photographe sud-africain Jean Pierre Uys, qui travaille

beaucoup en noir et blanc et qui influence les photos de Zima. Soit au total 150 clichés au format de toile exposées avec des titres ou des noms pour guider le visiteur et l'aider à mieux comprendre ce voyage au cœur des inspirations du photographe. Mais l'artiste voulait surtout que les visiteurs de son travail aient la possibilité de prendre ses photos pour les accrocher chez eux, d'où ces formats. Et surtout la mise en vente de certains clichés dont le fruit sera reversé à une association qu'il soutient : l'Association omnisports des sourds-muets du Gabon.